

ICONOGRAPHIE
DU
RÈGNE ANIMAL
DE G. CUVIER,

OU
REPRÉSENTATION D'APRÈS NATURE DE L'UNE DES ESPÈCES LES PLUS
REMARQUABLES, ET SOUVENT NON ENCORE FIGURÉES,
DE CHAQUE GENRE D'ANIMAUX.

Avec un texte descriptif mis au courant de la science.

OUVRAGE

POUVANT SERVIR D'ATLAS A TOUS LES TRAITÉS DE ZOOLOGIE.

PAR M. F. E. GUÉRIN MÉNEVILLE,

Professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes nationales et étrangères, l'un des auteurs du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, du Voyage aux Indes orientales par M. Bellauger, de l'Expédition en Morée, de l'Encyclopédie méthodique, du Traité élémentaire d'Histoire naturelle, du Magasin de Zoologie, etc., etc., etc.

INSECTES.

A PARIS,
CHEZ J. B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 13 BIS;
A LONDRES, MÈME MAISON, 219, REGENT STREET.
1829—1858.

1844 (201-31)

Planches.

57. précédente par une ligne jaune assez étroite, interrompue au milieu. Abdomen noir avec les côtés et le bord des segments jaunes. Dessous noir avec les côtés du métathorax jaunes. Pattes d'un jaune verdâtre. — L. 8 1/2, l. 3 mill. — Hab. les bords de la Plata.

58. *Fig. 1.* GENRE CIGALE (*CICADA*. Oliv.). Lat. 213. C. BELLE.

Cicada formosa. Germ.

Nota. Nous n'avions pu nous procurer les archives de Thon, quand nous avons mis la lettre à cette figure, et comme cette belle Cigale n'était publiée dans aucun autre ouvrage, nous l'avions crue nouvelle. Nous avons fini par nous procurer la monographie de M. Germar, publiée dans ces Archives, et nous y avons trouvé une bonne description de notre Cigale, sous le nom de *Cic. formosa*, que nous lui restituons. — Hab. le Brésil.

Les mêmes raisons expliquent pourquoi M. Percheron a donné à une Cigale le nom de *C. thalassina* (Genera des insectes Hémipt. pl. 2) quand ce nom était déjà employé par Germar pour une autre espèce du même genre. La belle espèce décrite et figurée par M. Percheron portera dorénavant le nom de *Cicada Percheronii*. Guer.

Nous avons fait connaître plusieurs autres espèces de Cigales dans la Zoologie du Voyage autour du Monde de la corvette la Favorite (Mag. Zool. 1839, pl. 137 et 138), dans le Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey, et dans le Voyage aux Indes orientales de M. Bellanger.

Voir un travail de M. Westwood (Arcana entom., p. 91, pl. 24) sur trois nouveaux genres détachés des Cigales; l'un sous le nom de *Hemidictya*, l'autre sous celui de *Polyneura*, et le dernier sous celui de *Cystisoma*. Il a publié aussi, dans le même recueil, p. 97, pl. 25, deux superbes espèces de Cigales proprement dites, sous les noms de *Cicada Mearesiana* et *C. dives*. Elles viennent de l'Himalaya et du Sylhet, dans l'Inde.

Voyez aussi une notice de M. Hildreth sur quelques Cigales de l'Amérique du Nord, publiée avec figures dans le vol. 18 de l'Américan Journal.

M. Delaporte a donné la description d'une belle espèce, sous le nom de *Cicada maculipennis*, de Cayenne (Ann. soc. Ent. de France. T. 1, p. 412).

M. Léon Dufour a donné une excellente anatomie des Cigales dans les Annales des Sciences naturelles, t. V, pl. 4.

Planches.

58.

M. Lefebure de Cerisy, dont le nom est bien connu des entomologistes, nous a envoyé une Cigale découverte par lui en Égypte, et que nous ne trouvons publiée nulle part. Voici la description de cette espèce :

Cicada Cerisyi.—*Media*; *luteo-fulva*, *capite thoraceque nigro-variegatis*; *elytrorum costa et venis antice luteis apice nigris*; *vena stigmatica et anastomosis mediæ fusco indutæ, venæ apicales puncto fusco terminantur*. — L. 24, enverg. 57 mill. — Hab. Alexandria. D. de Cerisy.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec les *C. albida* d'Olivier et *transversa* de Germar (dans Thon, Arch., 2^e part., p. 7, n. 85) ; mais elle diffère de la première parce qu'elle est un peu plus grande, parce que le milieu de son prothorax n'a pas les deux grandes taches brunes figurées par Stoll (fig. 125), et parce que les nervures de la base des élytres ne sont pas d'un rouge de sang. On ne peut pas la confondre avec la *C. transversa*, car celle-ci a l'abdomen noir et le fond de sa couleur est vert.

La tête de notre *C. Cerisyi* est transversale, noire, marquée de trois profonds sillons longitudinaux, avec le bord antérieur, des yeux au rostre, jaune et un peu crénelé. Le rostre est saillant vu en dessus, noir rayé obliquement de jaune; la ligne médiane reste noire, mais elle offre en avant et au milieu, une petite tache longitudinale jaune. Les antennes sont noires. Les yeux sont très saillants, testacés; il y a quelques petites taches jaunes au bord postérieur de la tête près du corselet. Le prothorax est jaune, sillonné comme à l'ordinaire; il a au milieu une bande longitudinale noire, ne touchant pas aux bords antérieur et postérieur, élargie en avant, se rétrécissant au milieu pour s'élargir un peu en arrière, et ayant un peu la forme d'une urne: elle a au milieu une ligne étroite jaune, interrompue au milieu et n'atteignant pas ses extrémités. On voit en arrière, sur le bord postérieur, deux petites taches brunes contiguës. Les bords latéraux du prothorax sont bordés de noirâtre; il y a une petite tache derrière les yeux, laquelle se courbe en arc et suit un peu le sillon postérieur. Le mésothorax est jaune, il a au bord antérieur quatre taches noires rétrécies en arrière, terminées en pointe, dont les latérales atteignent le milieu de sa longueur et les intermédiaires le tiers; son milieu offre une ligne noire longitudinale, s'élargissant vers l'arrière, se terminant à la saillie scutelliforme, et ayant là, et de chaque côté, un gros point noir. L'abdomen est entièrement d'un jaune faïence en dessus, avec la base des segments d'une couleur

Planches.

58.

un peu plus brune. Les élytres sont transparentes, à nervures jaunes jusqu'au milieu de leur longueur, noirâtres ensuite. Le stigmate du milieu de la côte est un peu épaissi, jaune, bordé de noir du côté de l'extrémité de l'aile; les anastomoses des deux cellules antérieures, près du bout de l'aile, sont tachées de noirâtre, enfin il y a près du bord, et un peu avant l'extrémité de chaque nervure longitudinale, une petite tache brune, ce qui donne cinq de ces taches près de la marge. Les ailes sont transparentes à nervures jaunes et brunes. Le dessous du thorax est jaune pâle, avec les opercules ovales et transverses. Le dessous de l'abdomen est d'un jaune fauve brunâtre, avec les bords des segments plus pâles. Ces pattes sont jaunes avec les jambes antérieures et tous les tarses brunâtres. Les cuisses antérieures sont armées de deux épines en dessous. Tout le corps de cette cigale paraît avoir été couvert d'un duvet gris très-court et très-serré, si l'on en juge par le dessous et par les portions en creux, où le frottement n'a pu les enlever.

Cette espèce a été prise à Alexandrie, par notre ami M. Lefebure de Cerisy, Bey et directeur général des constructions navales du pacha d'Égypte; nous la lui avons dédiée comme un faible témoignage de notre gratitude pour les objets intéressants et neufs qu'il nous a communiqués.

GENRE FULGORE (FULGORA. Lin.).

Fig. 2. S.-G. FULGORE. Lat. V. 215. F. DE LATHBUR.

Fulgora Lathburii. Kirby.

Hab. Les Indes orientales.

Nota. Nous avons fait connaître deux superbes espèces nouvelles, provenant du Voyage aux Indes orientales de M. Adolphe Delessert, dans la *Revue zoologique de la Société Cuvérienne*, 1839, p. 182, et nous les avons figurées dans l'appendice aux *Souvenirs d'un Voyage dans l'Inde*, etc., par M. Adolphe Delessert.

M. Westwood a donné une belle monographie de ce genre dans les transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. XVIII, p. 133, pl. 12. Il en décrit vingt-sept espèces.

Voir le *Genera Insectorum* de M. Burmeister, dans lequel on trouve de très-bonnes figures de plusieurs espèces nouvelles.

Voir aussi le beau travail de M. Spinola, publié dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, t. 8, p. 133, sous le titre modeste d'*Essai sur les Fulgorelles*.

M. O.-G. Costa, dans sa *Fauna del Regno di Napoli*, a décri

Planches.

58. deux fulgores, voisines de la *Fulgora Europæa*, sous les noms de *F. hemyptera* et *elegans*.

Voir une note de M. Wesmael sur la phosphorescence de la *Fulgora laternaria* (Revue Zool., 1838, p. 144).

Fig. 3. S.-G. APHANE. Guér. A. VARIÉE.

Aphana variegata. Guer.

3. a. Sa tête vue de face. 3. b. Son antenne très-grossie.

Nota. Cette espèce est décrite, ainsi que plusieurs autres, dans le Voyage aux Indes orientales de M. Bellanger.

Nous pensons que le Purisme qui a fait changer notre nom d'*Aphæna* en celui d'*Aphana*, mérite peu l'attention des entomologistes. C'est une manière innocente de placer le fameux nobis à la suite d'un genre créé par un autre. Ce qui nous paraît réellement fâcheux, c'est d'introduire une synonymie sous prétexte du peu de régularité d'un nom, ou de son peu d'Euphonie.

M Hope a fait connaître une belle espèce de ce genre (Trans. Lin. Soc., t. 18, p. 443, pl. 31, f. 2), sous le nom d'*Aphana aurantia*. Elle vient de l'Assam, dans l'Inde.

Fig. 4. S.-G. CIXIE. Lat. V. 216. C. TRANSPARENT.

Cixius pellucidus. Guer. Voy. de Bellanger.

4. a. Sa tête vue de profil. 4. b. *Id.* Vue de face. 4. c. Son antenne. — Hab. le Bengale.

Fig. 5. S.-G. LYSTRE. Lat. V. 216. L. LAINEUSE.

Lystra lanata. Fab.

5. Sa tête vue de face. 5. a. Son antenne grossie. — Hab. Cayenne.

Nota. Ce genre s'est enrichi d'une espèce de la plus grande beauté, découverte au Mexique, et publiée par M. Burmeister (Genera Insectorum, Ordo, 1, Trib. 4, fam. 7, f. 1), sous le nom de *Lystra auricoma*.

M. Hope a publié une belle espèce qu'il rapporte à ce genre, mais probablement à tort, dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 18, p. 443, pl. 31, f. 1, c'est sa *Lystra æruginosa*, provenant de l'Assam.

Voir aussi un autre travail du même savant (*ibid.*, vol. 19, p. 131, pl. 12), dans lequel il fait connaître plusieurs *Eurybrachys*, quelques *Aphana*, *Lystra*, etc.

G. *Polydictya* (πολὺς, multus, δίκτυον, reticulum). Nous croyons devoir créer ce nouveau genre pour un insecte qui offre

Planches.

58. tous les caractères des Poiocères, mais dont la nervation des élytres est toute différente, très-serrée, à nervures très-saillantes transversalement et longitudinalement, ce qui leur donne un aspect réticulé comme un dé à coudre. Comme tous les Poiocères connus jusqu'à ce jour appartiennent à l'Amérique, et que notre insecte est indien, nous pensons que cette dernière considération et l'organisation de ses élytres, porteront les entomologistes à adopter ce genre. Du reste, cette coupe est aux Poiocères, ce que le genre *Polyneura*, de M. Westwood (*Arcana Ent.*, pl. 24, f. 2) est aux Cigales.

Polydictya basalis. Corps d'un jaune d'ocre un peu brunâtre lisse et luisant, avec le mésothorax d'un brun rougeâtre. Front un peu plus large que long, lisse, un peu bombé au milieu. Vertex trois ou quatre fois plus large que long, creusé en une gouttière transversale arquée. Élytres allongées, à membrane jaunâtre avec les nervures vertes et très-serrées, ayant la base tachée de vert foncé presque bleu, et l'extrémité tirant un peu au vert roussâtre. Ailes brunes, demi-transparentes, à nervures noirâtres avec une grande tache de couleur bleu de Prusse, oblongue, placée près de la côte, commençant près de la base, s'élargissant un peu et terminée avant le milieu de la longueur de l'aile. Abdomen rouge. Pattes jaunes à tarsi bruns. Jambes antérieures et intermédiaires comprimées, à angles tranchants, sans épines, les jambes postérieures armées de quatre dents épineuses au bord externe. — Long. du corps 25, enverg. 64 mill. — Hab. Pulo-Pinang, détroit de Malacca. Nous ne comprenons pas pourquoi M. Hope a placé cette espèce dans les *Eurybrachis* (*Trans. Lin.*, vol. 19, p. 134, pl. 12, f. 6).

Fig. 6. S.-G. RICANIE. Germ. R. BORDÉE.

Ricania marginella. Guer. Voy. de Bellanger.

6. a. Sa tête vue de face. 6. b. *Id.* de profil. — Hab. la Cochinchine.

Ricania crocea. Elle ressemble, assez pour la forme et la taille, à notre *Ricania splendida*. Tout son corps est d'un jaune safran, plus pâle à l'abdomen et en dessous. La tête est beaucoup plus large que longue, à front aplati, tricaréné avec l'arête supérieure noire. Les élytres sont d'un beau jaune safran vif avec la moitié externe brune tachetée de jaune, à l'exception de l'angle apical qui est jaune. Il y a, avant cet espace jaune du sommet, trois petits points blancs : deux à la côte et un plus bas, sur la limite du brun. Les ailes sont d'un jaune plus pâle avec l'extrémité brune. — Long. du corps 6, enverg. 21 mill. — Hab. Madagascar.

Planches.

58.

Nous avons reçu du cap de Bonne-Espérance, une petite espèce qui a tout à fait l'aspect et le port d'une *Ricania*, ou mieux d'une *Flata*, mais dont les antennes ont leur premier article très-court, et le second huit ou dix fois plus long, d'égale épaisseur et cylindrique, grenu avec la soie terminale insérée au milieu du sommet. Le devant de la tête est deux fois plus long que large, tricaréné. Le front est terminé, en haut, par un petit cône saillant, obtus. Les antennes sont aussi longues que la face antérieure de la tête, depuis le sommet du cône jusqu'à la ligne enfoncée qui sépare le chaperon. Les élytres sont semblables à celles des Flattes et des Pœciloptères, mais à réticulation plus serrée, etc. Nous proposons pour cet insecte le nom sous-générique de *Pseudoflata*.

Pseudoflata nigricornis. Corps et élytres verts. Premier article des antennes vert, le second noir. Élytres ayant au bord interne, près de l'angle anal, une petite tache noire arrondie, entourée et suivie d'une bordure jaune qui se perd insensiblement un peu au delà de l'angle anal. Ailes blanches à nervures vertes. Pattes vertes, extrémité des tarses jaunâtres.—Long. du corps 7, enverg. 20 mill.

Fig. 7. S.-G. POECILOPTÈRE. Lat. V. 217. P. MACULÉE.

Pœciloptera maculata. Guer. Voy. de Bellanger.

7. a. Sa tête et son antenne, vues de profil. — Hab. Java.

Pœciloptera dentifrons. Corps d'un jaunâtre sale avec une tache orangée de chaque côté du mésothorax. Front avancé et élargi au milieu, fortement caréné sur les côtés, rétréci vers le vertex, avec la portion la plus saillante munie de deux tubercules qui, vus de dessus, forment, avec les saillies latérales produites par les carènes, quatre dents assez saillantes. Antennes insérées devant les yeux, dont le second article dépasse à peine la carène latérale. Élytres minces, jaunâtres, arrondies, un peu plus colorées vers la base. Ailes blanches. Pattes de la couleur du corps avec les jambes et les tarses des quatre premières, noirs.—Long. du corps 15, enverg. 51 mill. — Hab. La côte malaise.

Cette espèce est assez voisine de la *P. producta* de M. Spinola (Ann. Soc. Ent. de France, t. 8, p. 432).

Pœciloptera albicosta. Corps d'un brun jaunâtre. Tête et corselet d'un beau jaune orangé. Front peu saillant, arrondi, tricaréné. Antennes fort courtes, ne dépassant pas les carènes latérales. Élytres minces, oblongues, à angles arrondis, brunes avec toute la côte blanchâtre, ailes blanches à nervures jaunâtres. Pattes jau-

Planches.

58. nâtres avec les jambes et les tarse des quatre premières noirs. — L. du corps 11, enverg. 36 mill. — Hab. Malacca.

Pœciloptera circulata. Corps d'un jaune un peu sale avec la tête et le corselet tachetés de noir. Tête arrondie en avant, large, peu saillante, à côtés fortement carénés, offrant trois lignes longitudinales, une de chaque côté contre les carènes, et une au milieu, n'atteignant pas tout à fait le vertex. Second article des antennes plus long que le premier, dépassant un peu les carènes latérales, obconique, jaunâtre, avec une fossette longitudinale en dessus. Élytres arrondies demi-transparentes, d'un jaune blanchâtre, largement bordées de noir, avec un grand arc de cette couleur, parallèle au bord externe près de l'extrémité, et un grand hameçon noir, partant de la base sans la toucher, longeant le bord costal, s'arrondissant au delà du milieu et revenant sur lui-même pour se terminer au tiers antérieur de l'élytre et près du bord inférieur. La bordure noire externe est interrompue au delà du milieu de la côte, elle est plus mince au bord interne. Les ailes sont d'un blanc teinté de couleur aurore, surtout à la base et près du bord interne. Les pattes sont noirâtres avec les jambes postérieures jaunâtres. — L. du corps 15, enverg. 51 mill.—Hab. la côte malaise. Découverte par M. Ad. Delessert.

Pœciloptera pulverulenta. Corps, élytres et ailes d'un bleu foncé noirâtre, couverts d'une poussière d'un bleu grisâtre, semblable à celle qui recouvre les prunes noires dans leur état de fraîcheur. Front plus large que long, peu saillant, arrondi, très-caréné. Yeux orangés. Antennes courtes, ne dépassant pas les carènes latérales, de la couleur du corps. Élytres ovales oblongues, assez épaisses, à nervures noires : les intervalles de celles du bord costal séparés par une poussière blanche, ce qui donne à ce bord l'aspect d'un peigne.—Long. du corps 11, enverg. 35 mill.—Hab. la baie de Campêche où elle a été découverte par notre ami M. Perbosc, chirurgien de la marine royale.

Fig. 8. S.-G. FLATE. Fab. Lat. V. F. FLOCONNEUSE.

Flata floccosa. Guer. Voy. Bell.

Sa tête vue de profil. — Hab. Java.

Nota. Notre collection s'est enrichie de plusieurs Flates nouvelles dont voici la description.

Flata Bombycoïdes. Corps d'un brun jaunâtre avec l'abdomen saupoudré de blanc. Tête assez étroite, arrondie en avant, fortement carénée de chaque côté, ces carènes un peu rapprochées au

Planches.

58.

milieu. Antennes noirâtres avec le premier article brun à sa base. Ce premier article dépassant les carènes frontales de la moitié de sa longueur, lisse et cylindrique; le second plus long, cylindrique, lisse avec l'extrémité seulement rugueuse et un sillon longitudinal en dessus qui se termine avant d'arriver à l'extrémité. Corselet bombé, lisse, avec de faibles traces de trois côtes longitudinales. Élytres d'un brun jaunâtre sale, demi-transparentes, arrondies, avec les bords d'un brun un peu plus foncé et une grande bande en hameçon de cette couleur, partant du milieu de la base, se dirigeant vers l'angle externe, se courbant avant d'y arriver et venant se terminer au milieu, près du bord interne. Ailes blanches et farineuses. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des jambes antérieures et intermédiaires et tous les tarses noirâtres.—Long. du corps 14, enverg. 56 mill.—Hab. La côte malaise. — Découverte par M. Ad. Delessert.

Flata Malgacha. Corps d'un vert pâle, avec le dessous de la tête et du thorax mêlé de jaune orangé. Tête comprimée arrondie en avant, carénée sur les côtés, ces carènes se rapprochant beaucoup entre elles en avant. Antennes vertes avec la moitié apicale du second article noire : le premier dépassant les carènes de la tête de plus de la moitié de sa longueur, le second de moitié plus long que le premier. Élytres arrondies épaisses, d'un vert jaunâtre, à nervures vertes avec le bord antérieur et l'extrémité d'un beau jaune orangé fondu. Une tache rose saillante, ovalaire et lisse un peu au delà du milieu et près du bord postérieur. Ailes blanches à nervures vertes. Pattes d'un vert pâle à tarses plus foncés.—Long. du corps 14, enverg. 51 mill.—Hab. Madagascar.

Flata? tortrix. Cette espèce s'éloigne des vraies *Flata* par sa tête saillante, par l'insertion de ses antennes qui a lieu tout à fait au-dessous et même un peu en arrière des yeux, et par sa manière de porter les ailes, au repos, dans une position presque horizontale comme certaines *Tortrix*. Il est probable que nous serons obligé d'en former un sous-genre particulier, si d'autres espèces viennent se joindre à ce groupe que nous proposons d'appeler *Flatoides*.

Le corps de cette espèce est d'un verdâtre pâle entièrement saupoudré de blanc farineux. La tête est fortement inclinée et aplatie en dessous, avec les côtés anguleux, mais non carénés, et le front avancé beaucoup au delà des yeux, en une pointe conique et obtuse, aplatie en dessus. Les antennes sont insérées sur un tubercule qui dépasse les bords du front; leurs deux articles sont allongés, presque égaux, cylindriques et un peu obconiques et le

Planches.

58. premier, vu en dessus, dépasse les yeux de la moitié de sa longueur. Les élytres sont allongées, ovalaires, avec les angles huméraux très-saillants et arrondis, d'un blanc de farine sur un fond verdâtre, avec une bande transversale maculaire brun rougeâtre, placée au milieu et donnant trois rameaux au bord externe. Les ailes sont blanches sans taches, à nervures verdâtres. — Long. du corps 15, enverg. 34 mill. — Hab. Madagascar.

Fig. 9. S.-G. TETTIGOMÈTRE. Lat. V. 217. T. VERDATRE.

Tettigometra virescens. Lat.

9. a. Sa tête vue de profil. — Hab. Paris.

Fig. 10. S.-G. ISSE. Lat. V. 217. I. A ÉLYTRES PECTINÉES.

Issus pectinipennis. Guer. Voy. de Bellanger.

Hab. le Bengale.

Nota. La description de cette espèce, publiée dans le voyage de Bellanger, a été faite sur un individu en assez mauvais état, ce qui est cause que nous avons décrit comme des épines du bord des élytres, des nervures noires qui coupent transversalement un large rebord membraneux et transparent.

Fig. 11. Tête de l'Issus coleopratus Fab. 11. a. Id. vue de profil. — Hab. Paris.

Fig. 12. GENRE. OTIOCERUS. Lat. V. 216. O. DE COQUEBERT.

Otiocerus Coquebertii. Kirby.

Sa tête vue de profil. — Hab. les parties méridionales du nord de l'Amérique.

Nota. Voir les observations faites sur ce genre, par M. Westwood (Trans. Lin. Soc., vol. XIX, p. 12).

Fig. 13. S.-G. ANOTIE. Lat. V. 217. A. ROUGE.

Anotia coccinea. Guer. Voy. Coq.

13 a. Sa tête vue de profil. — Hab. le port Praslin, Nouvelle-Irlande.

Nota. M. Westwood (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. XIX, p. 13) dit que cette espèce ne peut rester dans le genre *Anotia* à cause de la longueur et de la différente disposition des nervures de ses élytres. Il propose d'en former un genre sous le nom de *Deribia*.

M. Westwood a fait connaître (Mag. of nat. History, by London, vol. IV, p. 407) une espèce de Delphax, *Delphax saccha-*

Planches.

58. *rivora* très-nuisible aux cannes à sucre dans l'île de Grenade, en Amérique.

Fig. 14. S.-G. DERBE. Lat. V. 218. D. PALE.

Derbe pallida. Fab.

Sa tête vue de profil.—Hab. l'Amérique méridionale.

Nota. Cette espèce, envoyée de Copenhague par M. Westermann, qui l'a extraite de la collection de Fabricius, a été figurée avec soin par M. Percheron (Mag. Zool., 1832, Ins., pl. 36).

M. Westwood (Trans. Lin. Soc. Lond., vol. XIX, p. 5 à 7) forme, avec cette espèce et quelques autres, un sous-genre sous le nom de *Mysidia*.

Voir un travail publié par M. Boheman (Utdrag ut Kongl. vetenskaps-academiens handlingar, 1837, pl. 7), dans lequel il décrit plusieurs espèces de *Derbe* provenant de Sierra-Leone.

Fig. 15. S.-G. ASIRAQUE. Lat. V. 217. A. CLAVICORNE.

Asiraca clavicornis. Fab.

15 a. Sa tête vue de face. 15 b. Son antenne. 15 c. Patte postérieure.—Hab. Paris.

Fig. 16. S.-G. UGYOPS. Guer. U. DE PERCHERON.

Ugyops Percheronii. Guer. Voy. de Bellanger.

Hab. la Cochinchine.

Fig. 17. S.-G. DELPHAX. Lat. V. 218. D. PETIT.

Delphax minuta. Fab.

Sa tête vue de profil.—Hab. Paris.

GENRE CICADELLE (CICADELLA. Lat.).

59. *Fig. 1. S.-G. MEMBRACE. Lat. V. 219. M. MEXICAINE.*

Membracis mexicana. Guer.

Corps noir ou d'un brun noirâtre. Stéthidium d'un beau jaune doré, avec six taches rondes en avant, une large bande en arrière et l'extrémité postérieure noires. Pattes noires, à jambes dilatées.—L. tot. 9 mill.—Hab. le Mexique.

Nous avons une variété provenant de la Californie, chez laquelle les élytres sont d'un noir vif et dont les taches du stéthidium sont plus larges.

Fig. 2. S.-G. DARNIS. Lat. V. 219. D. VOISIN.

Darnis affinis. Guer.

D'un brun foncé, tirant un peu sur le rougeâtre, ponctué. Tête

Planches.

59. d'un roux fauve. Pronotum finement bordé de jaune en avant, avec une petite ligne de cette couleur près du bord, interrompue au milieu et placée sous une faible éminence de sa face antérieure; une large bande jaune de chaque côté, atténuée à ses deux extrémités, atteignant à peine la sinuosité latérale qui précède l'insertion des élytres. Pattes d'un jaune pâle, avec leur côté supérieur fauve foncé. Dessous du thorax noirâtre. Abdomen d'un jaune fauve.—L. 9 1/2, l. 5 mill.—Hab. le Mexique.

Cette espèce est très-voisine du *Darnis lateralis* de Fabricius, qui vient de Cayenne, mais chez celui-ci le corps est un peu plus allongé et moins large en avant, le jaune des côtés du pronotum se prolonge jusqu'aux yeux, en conservant presque la même largeur; la tête est de la couleur générale, quelquefois même plus foncée, avec une tache jaune triangulaire au milieu du front, etc.

Nota. M. Burmeister (Revue Entom. de Silbermann, 1838, t. 1) a donné un travail intéressant sur ces insectes et sur quelques genres voisins.

Fig. 3. S.-G. BOCYDIE. Lat. V. 219. B. RAPPROCHÉ.

Bocyidium (*Combophora*. Germ.) *proximum*. Guer.

Noir, velu, un peu rugueux. Une tache jaune au milieu du front. Côtés du corselet largement et irrégulièrement bordés de jaune; une ligne longitudinale de cette couleur au milieu, entre les deux épines antérieures, prenant naissance loin du bord antérieur et se terminant à la base de la fourche médiane. Quatre épines sur le corselet, dont les antérieures arquées en dehors, plus grandes, les suivantes partant d'une tige commune et dirigées droit et en haut. Bord postérieur du corselet prolongé en une tige relevée, épaissie et donnant naissance à trois grandes épines arquées, dont l'intermédiaire est plus longue que l'abdomen, courbée en bas, grêle; et les deux latérales fortement renflées à leur naissance, dirigées d'abord latéralement, puis en arrière et courbées en bas. Abdomen entièrement rouge, avec l'anus jaune et la tarière brune. Élytres transparentes, à nervures jaunes, tachées de brun, coupées au milieu par une petite fascie étroite et brune, avec la base, du côté de la côte et jusqu'à la fascie, d'un jaune transparent. Dessous du corps et pattes, jaunes. — L. du corps 5 mill.—Hab. le Mexique.

Cette espèce est très-voisine du *Centrotus trifidus* de Fabricius, mais elle s'en distingue par son anus qui est jaune, tandis que Fabricius dit qu'il est noir dans son espèce de Cayenne. La *Cypho-*

Planches:

59.

nia ornata de M. de Laporte (Ann. Soc. Ent., t. 1, p. 230, pl. 6, f. 4) est encore de ce genre, et se distingue de notre espèce et de celle de Fabricius. Elle vient du Brésil. Peut-être ces trois espèces ne sont-elles que les variétés locales d'une seule et même espèce.

Combophora maculata. D'un brun foncé, fortement ponctuée ou presque réticulée. Tête avec les côtés et une tache au milieu formant deux lignes en arrière, jaunes. Pronotum très-globuleux, brun foncé, taché de jaune, avec les trois épines postérieures également jaunes. Élytres transparentes, à nervures noirâtres, jaunes à la base et brunes au bout. Pattes et dessous d'un jaune brunâtre.—L. du corps 5 1/2 mill. — Hab. la Colombie et la Bolivie.

Cette espèce est très-voisine des *Comb. Beskei* et *Laporti* de Germar, pour la forme et pour l'aspect général, mais elle s'en distingue par son corps brun et tacheté de jaune.

Combophora carinata. Jaune, tachetée de noir, fortement ponctuée ou presque réticulée. Tête ayant deux larges bandes longitudinales noires. Dessus du pronotum, à la base, tricaréné, très-comprimé au milieu, où les carènes viennent finir insensiblement en se réunissant sur la ligne médiane, noir, taché de jaune dans toute la surface supérieure triangulaire circonscrite par les carènes, globuleux et renflé en arrière, avec trois épines coniques et trigones, une de chaque côté, plus petites, dirigées latéralement et la dernière en arrière, dirigée en bas, deux fois plus longue que les latérales. Élytres transparentes, d'un jaunâtre très-pâle, à nervures jaunes, avec l'extrémité brunâtre pâle. Dessous et pattes jaunes.—L. 5 1/2 mill.—Hab. le Brésil, Claussen.

Bocydium Germarii. Noir, avec deux bandes longitudinales sur la tête, quatre sur le bord antérieur du corselet et deux taches sur l'écusson, formées par des poils jaunes très-serrés. Abdomen rouge avec une tache noire en dessus, près de l'extrémité. Une corne droite sur le milieu du corselet, comme dans le *B. globulare*; mais n'ayant que deux globules en avant et seulement un petit renflement au milieu des épines latérales. L'épine postérieure grande, cannelée, de la longueur de l'abdomen. Arquée au milieu. Élytres transparentes, noires à la base, à nervures noires; celles du milieu (les longitudinales) bordées de noir, ce qui leur donne une apparence élargie: côte et deux larges taches à la base ferrugineuses; extrémité jaune dans l'espace occupé par les deux cellules apicales. Dessous de l'abdomen

Planches.

59. et pattes jaunes. Côtés du thorax bruns, garnis de poils jaunes. — L. du corps, 5 mill. — Hab. le Brésil (fem.).

Bocydium trispinosum. Noir, très-finement granuleux. Une ligne longitudinale au milieu de la tête, un ovale sur le corselet, l'écusson et une bande de chaque côté du corselet, plus bas que l'insertion des élytres, d'un jaune pâle, formés par des poils couchés, courts et très-serrés. Une petite corne droite, dirigée latéralement et un peu en haut, de chaque côté du corselet, insérée au-dessus de l'insertion des élytres. Une corne droite, partant de son bord antérieur, courbée ensuite en arrière et arquée en bas, dépassant de beaucoup l'abdomen, donnant insertion en avant, à l'endroit où elle commence à se courber, à deux épines de moitié moins longues, dirigées un peu latéralement, et en arrière, arquées et aiguës. Élytres d'un brun noirâtre, avec une grande tache transparente coupée par des nervures noires; au delà du milieu et vers la côte, est une ligne transparente oblique au bord interne. Abdomen rouge en dessus, jaune dessous, pattes jaunes avec les jambes et les tarsi bruns. — L. du corps, 6 mill. — Hab. Cayenne.

Fig. 4. S.-G. CENTROTE. Lat. V. 219. C. EN ANCRE.

Centrotus anchorago. Guer.

D'un noir bleu, ponctué. Corselet prolongé de chaque côté en une grande corne dirigée latéralement, aplatie, courbée en arrière, lisse et violette au bout, très-pointue; terminée en arrière en une grande pointe qui dépasse de beaucoup l'abdomen; droite, fortement cannelée de chaque côté, ce qui la fait paraître tricarénée. Élytres transparentes, d'un jaune très-pâle, avec la côte noire jusqu'aux deux tiers de leur longueur, et le dernier tiers, ou toute l'extrémité, d'un roux ferrugineux vif. Tête, abdomen et pattes noirs, couverts d'un fin duvet jaunâtre. — L. du corps, 7 1/2 mill. — Hab. Java.

Cette espèce a quelques affinités avec le *Centrotus flexuosus* de Fabricius.

Fig. 5. Détails du *Centrotus cornutus*, Fab. 5. Sa tête. 5 a. L'antenne. — Hab. Paris.

Le *Centrotus punctatus* de Fabricius appartient au genre *Hemiptycha* de M. Germar. C'est très-probablement le *Membracis maculata* d'Olivier, figuré par Stoll, pl. 17, f. 91.

Le *Centrotus marginata* de Fab. et Ol., figuré par Stoll, Cig., pl. 11, f. 53, appartient au même genre.

Planches.

59.

C'est cet insecte que M. Lesson a figuré et décrit dans ses *Illustrations de Zoologie*, pl. 55, sous le nom de *Darnis à écu*. M. Delaporte a publié un article rectificatif de ce travail dans notre *Bulletin Zoologique*, 3^e section, p. 107.

Fig. 6. S.-G. ÆTALION. Lat. V. 220. Æ. RÉTICULÉ.
Ætalion reticulatum. Fab.

Sa tête. 6 a. Antenne très-grossie. — Hab. le Brésil.

Fig. 7. S.-G. LÈDRE. Lat. V. 220. L. A OREILLES.
Ledra aurita. Fab.

Hab. Paris.

Nota. Nous avons élevé cet insecte, depuis son éclosion jusqu'à sa dernière transformation. Sa larve ne diffère pas beaucoup de l'insecte parfait. Quand on la tourmente, elle lance par l'anus de petites gouttelettes d'un liquide très-limpide probablement destiné à éloigner ses ennemis.

Fig. 8. S.-G. CERCOPE. Lat. V. 221. C. DE D'URVILLE.
Cercopis Urvillei. Serv., Encycl.

Hab. Offak, à la terre des Papous.

Cercopis stellata. Noir, rugueux. Bord antérieur de la tête, côté du corselet, deux taches sur son milieu, deux taches sur l'écusson et huit taches rondes sur chaque élytre, d'un beau jaune orangé. Ailes brunes, à base jaune. Dessous et pattes noirs. — Long. jusqu'à l'extr. des élytres, 20 mill. — De Malacca. M. Adolphe Delessert.

Cercopis circulatus. Corps noir en dessus. Tête et corselet lisses, luisants. Élytres finement chagrinées, ayant chacune au milieu un grand cercle irrégulier jaune, touchant à la suture, longeant l'écusson et descendant obliquement vers le bord externe, sans le toucher. Dessous de la tête et du thorax d'un rouge vermillon vif. Abdomen noir avec l'anus rouge. Pattes noires avec la base des cuisses rouge en dessus. — Long., avec les élytres, 17 mill. — Hab. Santa-Fé de Bogota en Colombie.

Cercopis tricolor. Noir luisant. Moitié antérieure du corselet d'un rouge écarlate vif. Extrémité de l'écusson jaune. Élytres ayant deux larges bandes transverses d'un jaune pâle. Oviducte jaune. — L. totale, 15 mill. — Hab. la Colombie. Espèce très-voisine du *Cercopis cruentata* de Fabricius.

Cercopis inca. Noir luisant. Côtés du corselet d'un rouge écarlate. Élytres ayant chacune une tache rouge oblongue à la base,

Planches.

59. contre l'écusson, se continuant avec le rouge des bords du corselet, et deux bandes transverses de la même couleur cramoisie, assez larges. — L. totale, 16 mill. — Hab. le Mexique. Encore très-voisin du *C. cruentata*.

Cercopis numida. Tête et corselet noirs, rugueux, un peu tomenteux. Élytres rouges ayant l'extrémité bordée de noir et quatre grandes taches noires : la première près de la base, oblongue, les deux du milieu arrondies, une contre la côte, l'autre à la suture, commune avec celle de l'autre élytre ; enfin la quatrième au delà du milieu, oblongue et située au milieu de la largeur de l'élytre. Dessous et pattes noirs. Abdomen noir, bordé de rouge dessus et dessous, avec chaque segment finement bordé de rouge, et l'anus de cette même couleur. — L. totale, 10 mill. — Hab. Constantine.

Cette jolie espèce est très-voisine du *Cercopis 5-maculata* de Germar, que nous avons reçu de M. Graels, de Barcelone ; mais elle s'en distingue facilement par le plus grand nombre des taches noires de ses élytres.

Fig. 9. Tête et antenne du *Cercopis sanguinolenta*, Panz.

Fig. 10. S.-G. CICADELLE. Lat. V. 223. C. JOLIE.

Tettigonia pulchella. Guer.

Tête noire avec les joues, trois lignes longitudinales en avant et une bande transverse sur le vertex, jaunes. Prothorax noir en avant, rouge en arrière ; cette portion, la plus considérable, entourée de jaune. Écusson noir, avec une grande tache transversale, de forme carrée et jaune, au milieu. Élytres rouges à extrémité brune, avec sept bandes transverses, un peu obliques et jaunes ; la seconde et la quatrième interrompues, et trois bandes noires ; l'une entre les seconde et troisième bandes jaunes, touchant à la suture et non au bord externe ; l'autre entre les troisième et quatrième, partant du bord externe et n'arrivant qu'au milieu de la largeur de l'élytre ; enfin la dernière entre les cinquième et sixième bandes jaunes, touchant les deux bords. Abdomen rouge dessus, noir en dessous, rayé de jaune. Pattes rouges. — L. du corps, 8 mill. — Hab. le Mexique.

Nota. Voir une note de M. Delaporte (Ann. Soc. Ent., t. 1, p. 413) sur la *Fulgora adscendens* de Fabricius, dont il fait le genre *Raphirhinus*. Il a montré que Fabricius avait décrit trois espèces différentes sous ce même nom spécifique.

Aphrophora ? flaviceps. Tête d'un jaune d'ocre assez vif, à bord antérieur du front peu tranchant, assez arrondi. Corselet et

Planches.

59. écusson d'un jaune blanchâtre, tirant au gris en arrière, avec deux petites taches noires près du bord antérieur, et quelquefois d'autres taches derrière celles-ci, formant souvent deux espèces de bandes, qui se confondent même, en arrière. Élytres le plus souvent noires avec deux larges bandes maculaires d'un jaune pâle : l'une au tiers antérieur, allant rejoindre l'écusson; l'autre, moins large, au tiers postérieur; celle-ci manquant quelquefois. Ailes transparentes à leur base, noirâtres au bout. Dessous de la tête et quelques taches sous le thorax, en avant, jaunes. Pattes et dessous du corps noirs. — L., jusqu'à l'extr. des élytres, de 16 à 23 mill. — Hab. Madagascar.

Cette espèce varie beaucoup pour les couleurs des élytres. Nous en avons un individu qui a ces élytres entièrement d'un jaune blanchâtre sans taches; un autre les a toutes noires, et l'on observe tous les passages entre ces deux extrêmes; mais chez tous le caractère constant est la coloration jaune de la tête.

Il est probable que l'*Aphrophora Goudotii* de Bennet, décrite dans les Proceedings de la Société Zoologique de Londres, 1833, p. 12, est très-voisine de celle que nous avons décrite ci-dessus. Cependant elle en diffère par plusieurs caractères, et surtout par sa longueur, qui est de 36 millimètres. Cette espèce est très-intéressante, parce qu'elle produit une grande quantité d'eau limpide qui serait peut-être bonne à boire.

Aphrophora ornata. Entièrement noire. Corselet ayant une large bande transverse au milieu. Écusson à base et extrémité, élytres avec deux bandes obliques, d'un beau jaune orangé. Une petite bande transverse de la même couleur à la côte, près de l'extrémité, touchant une petite tache étroite, transparente, qui est suivie de deux autres taches transparentes plus larges, de forme subcarrée, dont l'une touche le bord interne. Segments de l'abdomen, son bord externe et l'anus d'un jaune fauve. — L. totale, 17 mill. — Hab. le Para.

GENRE PSYLLE (PSYLLA. Geoffroy).

Fig. 11. S.-G. PSYLLE. Geoff. Lat. V. 225. P. DU SPARTIUM.

Psylla Spartii. Guer.

Quand nous avons fait graver la lettre de notre planche, nous n'avions pas fait assez de recherches sur ces insectes, encore vaguement étudiés sous le point de vue systématique; nous ne connaissions pas l'espèce que Latreille a nommée *Psylla genistæ* dans les suites à Buffon de Sonnini, Ins., t. 12, p. 382, et, comme nous avons trouvé aussi notre espèce sur un genêt, le

Planches.

59. *Spartium scoparium*, nous lui avons donné provisoirement le nom de *Ps. genistæ*, déjà employé, et qui doit rester à l'espèce décrite par Latreille et figurée depuis par M. Percheron, dans notre *Genera des Insectes*.

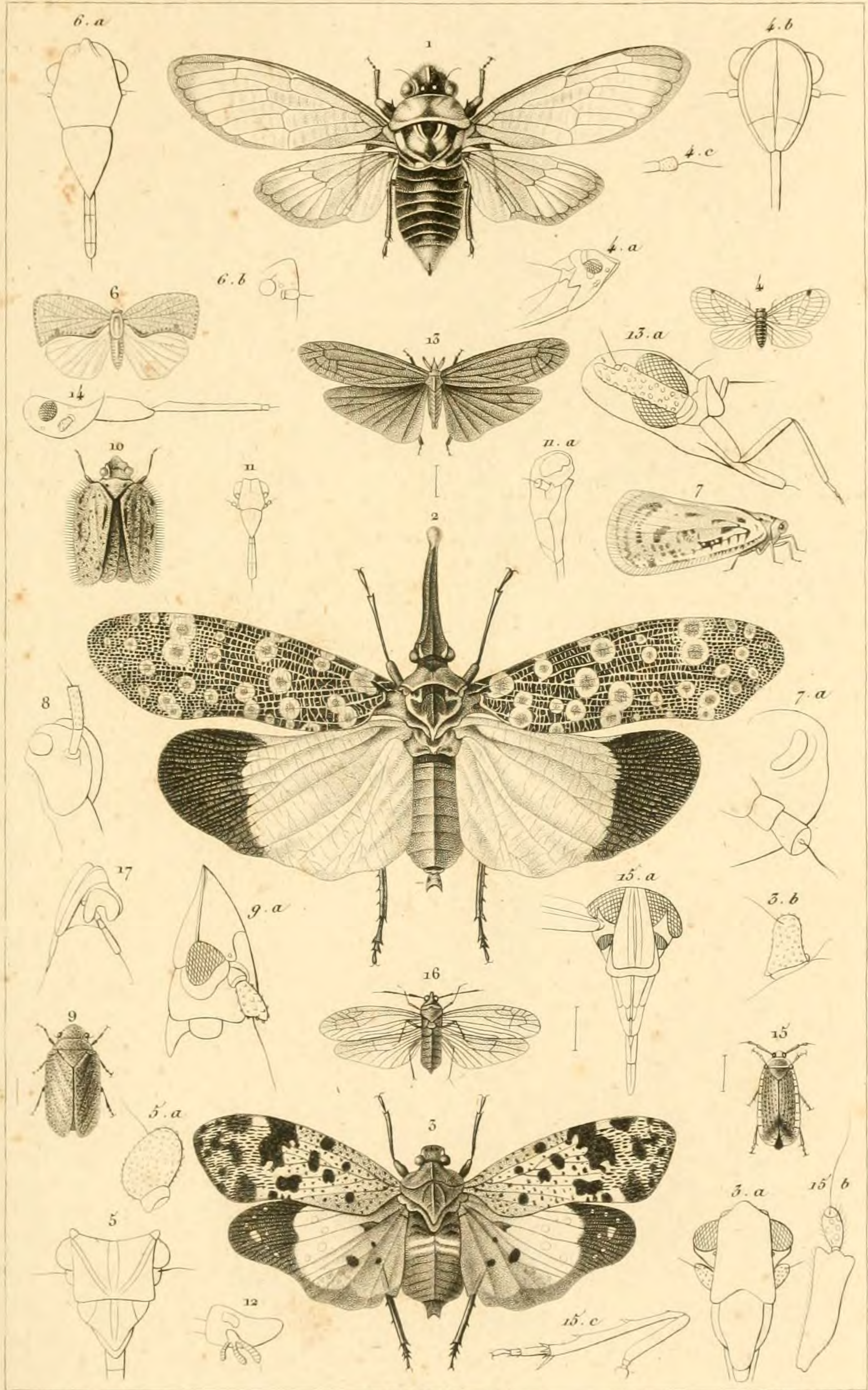
Depuis ce temps, M. Hartig (*Zeitsch. für die Entom. de Germar, Dritter Band, p.^e 359*) a publié un travail fort intéressant sur les *Phytophthires*, Burm., qui correspondent aux Aphidiens de Latreille, et il a présenté une classification de sa famille des *Psyllodes*, d'après les nervures des ailes supérieures ou élytres (1). Cette classification, appuyée sur des observations inexactes, comme nous le montrerons plus bas, est suivie de la description de quelques espèces, parmi lesquelles il y a une *Psylla Spartii*, qui n'est autre que la *Psylla genistæ* de Latreille, comme nous le montrerons en reproduisant la description de M. Hartig. Il faut donc mettre ce nom de *Psylla Spartii* de M. Hartig, en synonymie de la *Psylla genistæ* de Latreille; et nous conserverons à notre espèce, qui est nouvelle et qui vit sur le *Spartium scoparium*, le nom que nous lui avons donné et que nous aurions abandonné très-volontiers, si l'espèce à laquelle M. Hartig l'a assigné n'avait pas déjà été décrite.

Notre espèce est d'un jaune un peu roussâtre, avec le prothorax seulement tirant au gris-verdâtre. La tête est transversale, un peu avancée au bord antérieur, avec une profonde échancrure au milieu (2). Les yeux sont bruns, saillants. Les trois yeux lisses sont placés comme chez la *P. genistæ*. Il y a sur le vertex deux petites taches brunes un peu enfoncées, que l'on prendrait, au premier coup d'œil, pour des yeux lisses. Le prothorax présente aussi deux petites taches brunes placées sur les côtés. Le mésothorax et le métathorax sont plus clairs au milieu et jusqu'à l'écusson, qui est transversal, arrondi et blanchâtre. L'abdomen est de la couleur générale, très-élevé à sa base, à articles courts, avec les derniers segments plus minces, portant des pinces relevées et très-complicquées chez les mâles, ou un oviducte allongé, conique et pointu, formé de plusieurs valves aplaties et

(1) Voici son tableau.

1. Nervure basale bifourchue	<i>G. Aleyrodes.</i>
2. <i>Id.</i> quadrifourchue.	
<i>a.</i> Ailes sans veines accessoires.	<i>G. Psylla.</i>
<i>b.</i> Ailes avec des veines accessoires	<i>G. Livia.</i>

(2) C'est par erreur que la tête est représentée avec quatre dentelures en avant, sur notre planche 59, fig. 11, a.

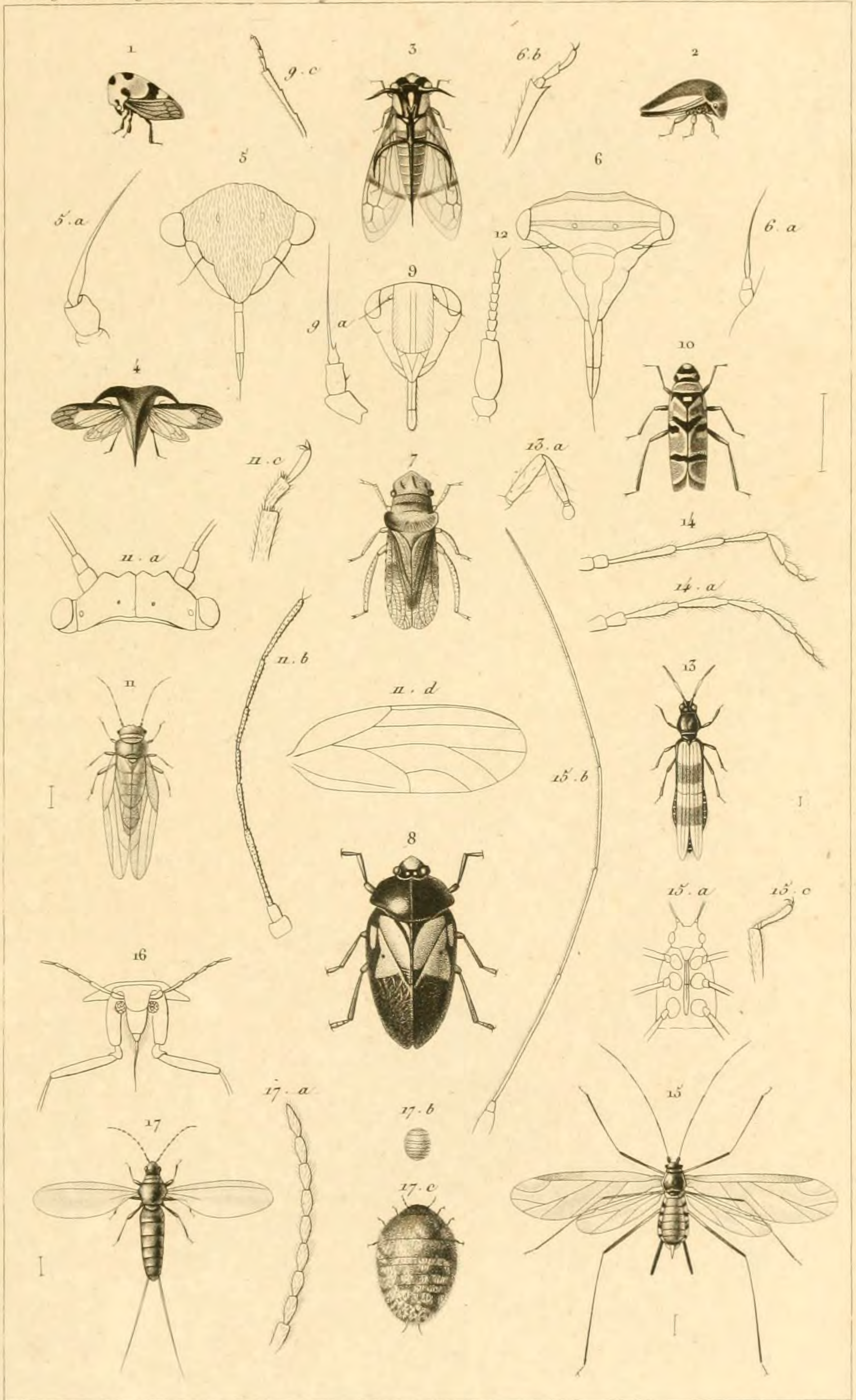


F. Guérin p^t

Impr^e de Remond.

Lebrun sculp.

1. Cicada *Diardi*, Guér. 2. Fulgora *lathburii*, Kirby. 3. *Aphæna variegata*, Guérin.
 4. Cixius *pellucidus*, Guér. 5. Tête de *Lystra lanata*, F. 6. Ricania *marginella*
 Guér. 7. Paeciloptera *maculata*, Guér. 8. Tête de *Flata floccosa*, Guér. 9. Tettigo=
 metra *virescens*, Lat. 10. Issus *pectinipennis*, Guér. 11. Tête d'Iss. *coleoptratus*, F.
 12. Id. d'Otiocerus *Coquebertii*, Kirby. 13. Anotia *coccinea*, Guér. 14. Tête de *Derbe pallida*, Fab.
 15. Asiraca *clavicornis*, F. 16. Ugyops *Percheronii*, Guér. 17. Tête du *Delphax minuta*, F.



F. Guérin p^l

Impr^e de Rémond.

Lebrun sculp.

1. *Membracis mexicana*, Guér. 2. *Darnis affinis*, Guér. 3. *Bocidium proximum*, Guér. 4. *Centrotus anchorago*, Guér. 5. *Dét. de Cent. cornutus*, F. 6. *Dét. d'Étalion reticulatum* Lat. 7. *Ledra aurita*, F. 8. *Cercopis Urvillei*, Serv. 9. *Dét. de Cer. sanguinolenta*, Panx. 10. *Tettigonia pulchella* Guér. 11. *Psilla genistae* Guér. 12. *Ant. de Livia*. 13. *Thrips fasciata*, F. 14. *Ant. de Thr. ulmi*, F. 15. *Aphis rosae*, F. 16. *Tête d'Aleiroides*. 17. *Coccus cacti* L.